CHRONIQUE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

rieures, car la seule école d'application qui ait une valeur efficace était le *Uebungsgymnasium* de Budapest, fondé comme école modèle par le grand éducateur M. KÁRMÁN, en 1872 [1]. Il est à espérer que la réorganisation en cours de l'enseignement normal donnera des résultats plus appréciables à l'avenir.

Dans les *Abhandlungen*, pp. 126-141 a paru un article par E. BEKE exposant de façon explicite les défauts de la préparation actuelle des professeurs de mathématiques des écoles supérieures. Certaines des réformes réclamées ont déjà été réalisées, mais il est à désirer que les mathématiques appliquées, avec leurs parties spéciales, soient comprises dans l'enseignement mathématique des Universités, et qu'il leur soit réservé une section séparée dans les examens. Cette lacune affecte également les conférences mathématiques du *Polytechnicum*, où le travail de laboratoire en mathématiques appliquées devrait former une partie importante de l'enseignement des mathématiques. Des enquêtes ont été faites sur ces détails particuliers dans les institutions correspondantes d'Amérique, d'Angleterre et d'Allemagne. Ce n'est qu'en établissant des institutions semblables qu'il sera possible d'améliorer d'une façon appréciable la préparation des professeurs de mathématiques des écoles supérieures.

CHRONIQUE

Congrès international des Mathématiciens, Zurich 1932.

Le prochain Congrès international des mathématiciens aura lieu à Zurich du 4 au 12 septembre 1932. Une première circulaire sera lancée au début de l'automne prochain.

Le programme scientifique comprendra comme d'ordinaire des conférences générales et des séances de sections. Par les conférences générales, le comité se propose de fournir une image aussi complète que possible de l'état actuel des principales branches mathématiques. Les séances de sections seront réservées aux communications plus brèves et auront pour objet des résultats de recherches récentes.

[1] Voir le rapport de P. SZABÓ: *Der Unterricht der Mathematik am Uebungsgymnasium*, Sous-commission hongroise de la Commission internationale, 1912. Tout récemment une école spéciale d'application pour les professeurs des écoles réales a été installée dans la ville universitaire de Pécs.

A côté de la partie scientifique le programme comprendra des réunions et des réceptions, ainsi que des excursions. Les mathématiciens auront ainsi l'occasion de nouer des relations scientifiques ou de reserrer les liens existant déjà.

Les mathématiciens suisses adressent un chaleureux appel à leurs collègues de tous les pays. Le secrétariat du congrès se tient dès maintenant à leur disposition, à l'adresse suivante: Ecole Polytechnique Fédérale, Salle 20 D, Zurich.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédent fascicule, (pages 341-342) le Comité d'organisation est présidé par M. le Professeur R. FUETER, de l'Université de Zurich.

L'Association française pour l'Avancement des Sciences[1].

Congrès de Nancy, 1931.

Le Congrès de 1931 vient de se tenir à Nancy, du 20 au 25 juillet. La première section (mathématiques), avait pour bureau: M. MENTRÉ, président; M. DARMOIS, vice-président; M. SOULA, secrétaire.

Voici les titres des communications présentées aux sections 1 et 2.

1. — M. E. CARTAN, de l'Institut: Groupe de sphères orientées.

Les mémoires 2 à 7 proviennent de MM. les Professeurs à l'Université de Nancy.

2. — M. LEAU (doyen): Sur des suites de fonctions holomorphes.
3 et 4. — M. MENTRÉ: Déformation du complexe linéaire. — Etude des courbes biquadratiques au point de vue projectif.
5. — M. DARMOIS: Détermination de la moyenne et de la dispersion pour une série d'épreuves dépendantes.
6. — M. DELSARTE: La notion de transformation des fonctions linéaires dans l'espace.
7. — M. HUSSON (Président de la 2me section): Sur la périodicité des trajectoires.
8. — M. SOULA (Montpellier): Sur les primitives successives.
9. — M. KRAÏTCHIK (Bruxelles): Sur les permutations.
10. — M. MILLOT: Le hasard en biologie.
11. — M. Henri CARTAN (Lille): Les transformations.
12. — M. L. Gustave DU PASQUIER (Neuchâtel): Sur les erreurs de raisonnement en statistique.
13. — M. SIERPINSKI (Varsovie): Sur les anneaux de fonctions.
14. — M. PETROVITCH (Belgrade): Directions des tangentes en relation avec la longueur de l'arc.
15. — M. KARAMATA (Belgrade): Directions des tangentes en relation avec l'aire de la surface comprise entre l'arc et sa corde.

[1] Notes adressées par M. A. Gérardin de Nancy.

16. — M. Felippe Dos Santos Reis (Ecole Polyt. de Rio de Janeiro): La conception des résidus et ses théorèmes fondamentaux.
17. — M. D. Arany (Budapest): Solution d'une équation aux différences finies partielles.
18. — M. Clapier (Montpellier): Sur les propriétés de l'orthopole (présentation par M. L. Chanzy).
19. — M. Flamant (Strasbourg): Vecteurs abstraits.
20. — M. Godeaux (Liége): Sur les suites de Laplace terminées.
21. — M. Husni Hamid (Stamboul): Sur la caractéristique du paraboloïde d'une surface réglée.
22. — M. Pomey (Ingénieur en chef): Généralisation des polygones de Poncelet.
23. — M. Richard: Réflexions diverses sur les géométries non euclidiennes. Surface des ondes en géométrie non euclidienne.
24. — M. Poulet (Ingénieur): Une généralisation des suites de Lucas.
25. — M. T. Lemoyne (Paris): Lieu des centres des coniques circonscrites ou inscrites et tangentes à une courbe algébrique quelconque.
26. — M. Belot (Paris) (sect. II): Sur les nébuleuses noires.
27. — M. de Martoune (sect. II): Sur une campagne géodésique.

Le Congrès de l'A. F. A. S. de 1932 se tiendra à Bruxelles. La section de mathématiques sera présidée par M. Lucien Godeaux, Doyen de la Faculté des Sciences de Liége.

Echos mathématiques de Poitiers.

La notoriété de MM. André Roussel, Maître de conférences à l'Université de Strasbourg, Georges Durand, boursier en Sorbonne et de M^lle Marie Charpentier a distingué l'Institut de Mathématiques de Poitiers, qui a vu éclore en peu d'années ces trois jeunes géomètres.

C'est pourquoi M. le Profeseur G. D. Birkhoff, d'Harward, venu déjà en 1926 donner une conférence sur la Relativité, nous a renouvelé cet honneur, en retraçant le 4 mai 1931, ses recherches sur l'intégration des équations de la Mécanique céleste et sur les problèmes topologiques s'y rattachant.

C'est aussi ce qui nous a valu la visite du Professeur D. Pompeiu, de Bucarest, en compagnie de trois brillants disciples, le Professeur F. Vasilesco (Cernauti) et les Docteurs Gr. C. Moisil et N. Theodoresco. Leur séjour parmi nous (27-30 avril 1931) a provoqué spontanément un Congrès auquel ont aussi participé, parmi nos élèves, M^lle Marie Charpentier, MM. Gaston Rabaté, Jean Capoulade, André Fouillade.

Les deux leçons faites par le Professeur D. Pompeiu sur les Fonctions analytiques ont ouvert de magnifiques horizons et montré la

possibilité de renouveler sans cesse des théories, alors qu'on serait tenté de les croire épuisées. Le professeur Vasilesco a magistralement résumé les tendances récentes de la Théorie des ensembles à influencer les domaines les plus variés de la Mathématique: et, en fait, les belles recherches de M^lle Marie Charpentier sur l'équation $y' = f(x, y)$, dont *Mathematica* publiera bientôt la synthèse, la Géométrie infinitésimale directe qui a attiré G. Rabaté (voir les *Annales de Toulouse*, 1931) et les Problèmes d'itération de substitutions fonctionnelles, traités par M. André Fouillade (C. R., t. 192) sont aussi là pour le prouver.

A côté de la Théorie des fonctions et de la Théorie des ensembles, la Physique mathématique a été représentée par M. Gr. C. Moisil qui a bien montré la communauté de structure offerte par les équations aux dérivées partielles issues des théories les plus variées, par M. N. Theodoresco qui, dans le problème des plaques élastiques, a souligné l'importance de la dérivée aréolaire de M. D. Pompeiu, et par M. Jean Capoulade, qui s'est occupé de la fonction de Green d'un domaine de révolution.

L'atmosphère cordiale de ces réunions a été particulièrement favorable aux échanges d'idées. Voir les Comptes Rendus plus détaillés dans la *Revue de la Fédération universitaire du Centre-Ouest*, de mai-juin 1931.

G. Bouligand.

Prix Eugenio Rignano.

La Revue « Scientia », dans le but de rendre le plus beau tribut à la mémoire de son ex-Directeur, en donnant une impulsion nouvelle aux études scientifiques et philosophiques auxquelles il a consacré toute sa vie, et en développant en même temps, et de plus en plus, cette union, cette émulation spirituelle entre les savants de tous pays, qui fut sa plus haute aspiration, a institué un Prix Eugenio Rignano, de dix mille Lires italiennes, à décerner par *Concours international* à l'auteur, jugé le plus digne, d'une étude sur le sujet suivant:

L'évolution de la notion du temps.

Conditions du Concours:

1. — Les aspirants au Prix devront faire connaître leur intention de prendre part au Concours, en envoyant leur ouvrage à la Rédaction de « Scientia » au plus tard le 31 décembre 1932;

2. — Les ouvrages doivent être inédits ou publiés après l'année 1930; ils doivent être écrits en une des langues suivantes: italien, français, anglais, allemand, espagnol; les ouvrages non imprimés devront être écrits à la machine;

3. — En tout cas, chacun des ouvrages doit être accompagné

d'un résumé écrit à la machine, qui n'ait pas plus de 10 pages (4000 mots) et qui puisse être publié comme article dans la Revue.

4. — L'examen des ouvrages envoyés sera confié à une Commission nommée par la Direction de la Revue.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Rédaction de « Scientia », 12, Via A. De Togni, Milano (116), Italia.

La Direction de « Scientia ».

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

France. — M. CHAPELON a été nommé professeur de mécanique rationnelle et de calcul des probabilités à la Faculté des Sciences de Lille.

Italie. — MM. U. BROGGI (Milan), A. COMESSATTI (Padoue), G. FANO (Turin), A. SIGNORINI (Naples), G. VITALI (Bologne) ont été nommés membres correspondants du R. Istituto Lombardo.

MM. M. PICONE et A. SIGNORINI ont été nommés membres résidants de la Società Reale di Napoli.

MM. P. DEBYE (Leipzig), A. DENIZOT (Poznan), P. STRANEO (Gênes) ont été élus membres correspondants de l'Académie Pontificale des Sciences.

L'Académie dei Lincei vient de décerner le *Prix royal d'astronomie*, en le partageant entre MM. G. ABETTI (Florence) et V. NOBILE (Naples).

La Société italienne des Sciences (dite des XL) a décerné le prix de mathématiques pour 1930 à M. B. SEGRE, privat-docent à l'Université de Rome.

M. B. CALDONAZZO, professeur de mécanique rationnelle à l'Université de Catane, a été transféré à la même chaire de l'Université de Florence.

MM. L. FANTAPPIÈ, professeur d'analyse infinitésimale à l'Universitée de Palerme, et A. TONOLO, professeur à Padoue, également d'analyse infinitésimale, ont été promus professeurs ordinaires.

Norvège. — M. Trygve NAGEL, de l'Université de Oslo, a été désigné comme successeur du professeur Wiman à l'Université d'Upsala. Il avait été appelé l'an dernier à l'Institut Michelson, à Bergen, en remplacement de M. Skolem.

Suisse. — M. W. FRIEDLI a été nommé professeur à l'Université de Berne, en remplacement de M. Chr. Moser qui a pris sa retraite.

M. le professeur Michel PLANCHEREL a été nommé recteur de l'Ecole Polytechnique fédérale.

Eugène Cosserat.

L'Institut de France, la Faculté des Sciences et l'Observatoire de Toulouse viennent d'être cruellement frappés par la perte d'Eugène Cosserat, décédé, à Toulouse, en son domicile de l'Observatoire, le 31 mai 1931.

La carrière du savant fut rapide dans les années de jeunesse. Né le 4 mars 1866, il entrait à l'Ecole Normale Supérieure en 1883 et était Agrégé en 1886, année où, après un court passage dans l'Enseignement secondaire, il faisait une première entrée, à l'Observatoire de Toulouse, comme Aide-astronome. En 1889, il était Docteur et Astronome adjoint. En 1895 il commença le Cours de Calcul différentiel et intégral à la Faculté des Sciences de Toulouse et conserva ce professorat jusqu'en 1908 pour prendre alors le titre de Professeur d'Astronomie et de Directeur de l'Observatoire. Peu après il devenait Correspondant de l'Institut puis Membre non-résident de l'illustre Compagnie.

Les travaux d'Eugène Cosserat furent d'abord géométriques. Sa Thèse *Sur le cercle considéré comme élément générateur de l'espace* développait les idées de Darboux, de Kronecker, de M. Gabriel Koenigs. Les congruences, les complexes, la déformation infinitésimale, la Géométrie cinématique l'intéressèrent également.

Toutefois la partie la plus importante de l'œuvre est celle qu'il écrivit en collaboration avec son frère François, prématurément disparu en 1914. Il s'agit d'une *Théorie des Corps déformables* (A. Hermann et fils, Paris, 1909), introduite aussi dans l'édition française du *Traité de Physique* de O. D. Chwolson, et, sous forme réduite, dans la seconde édition du Tome troisième du *Traité de Mécanique* de Paul Appell. Cette *Théorie* n'est rien moins qu'un essai de représentation synthétique de l'ensemble des phénomènes mécaniques et physiques. Elle a pour instruments fondamentaux les Principes variationnels du Calcul intégral et emploie constamment, au point de vue géométrique, la méthode du trièdre mobile.

Au point de vue astronomique, Eugène Cosserat, tant personnellement que par son influence directoriale, se consacra surtout à l'Astronomie stellaire et, plus particulièrement, aux étoiles à mouvements propres.

D'une manière générale, la science de ces dernières années le laissait froid. Il n'eut aucune admiration surpassant celle qu'il avait pour Gaston Darboux et quelques précurseurs de celui-ci, tels Ossian Bonnet, Lamé, Ribaucour. Ces gens là, aimait-il à répéter, étaient aussi forts que nous; je ne vois pas que nous fassions quelque chose de mieux !

Henri Poincaré avait bien démontré la divergence des séries de la Mécanique céleste et donné une merveilleuse analyse canonique pour

débarrasser les développements de l'encombrant apanage des termes séculaires, mais, d'après Eugène Cosserat, ceci laissait la pratique des calculs en même état qu'auparavant. Einstein était encore moins apprécié; je crois même qu'il ne l'était pas du tout. Et cependant les théories einsteiniennes peuvent être appuyées sur une analyse d'intégrales multiples analogue à celle introduite dans la *Théorie des Corps déformables.*

Sans doute le temps, le temps ordinaire déjà si complexe avec toutes ses fatalités, a manqué à Eugène Cosserat pour une œuvre de comparaison, essentiellement conciliatrice, qui se fera dans un proche avenir, si même elle ne se fait actuellement.

Mais pour faire œuvre de comparaison il faut d'abord avoir des thèmes à comparer et il serait à souhaiter qu'on introduise dans la Science beaucoup de thèmes comme ceux que nous devons à Cosserat.

Ce dernier fut aussi Secrétaire, pendant 35 ans et jusqu'en 1929, des *Annales de la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse.* Ses relations scientifiques, qui s'étendaient aisément sur l'Europe et même sa connaissance du russe, lui permirent d'assurer à ce Recueil une collaboration de premier ordre et d'un caractère fort original.

La bonté de l'homme qui vient de disparaître était proverbiale. L'idée de faire la moindre peine à qui que ce soit le jetait dans un trouble insupportable. Depuis plusieurs années, on ne refusait personne, à Toulouse, aux épreuves du Certificat d'Astronomie.

Les obsèques eurent lieu le 2 juin, par une matinée doucement ensoleillée; un long cortège descendit de l'Observatoire par des pentes qui, quoique proches de la ville, ont encore conservé quelque revêtement de verdure. On aurait dit que la Nature faisait une mise en scène à la fois lumineuse et calme ... calme comme le fut celui qui s'en allait.

A. Buhl (Toulouse).

Nécrologie.

On annonce la mort du savant physicien et astronome A. Michelson, professeur à l'Université de Chicago, Prix Nobel de 1907, décédé en juillet 1931, à l'âge de 80 ans.

M. C. Burali-Forti, professeur à l'Académie militaire de Turin, est décédé dans cette ville le 21 janvier 1931, à l'âge de 70 ans.

M. G. Sannia, professeur à l'Université de Naples, est décédé dans cette ville le 21 décembre 1930, à l'âge de 56 ans.